

Notre École — Guyane —

N°14 - 20 mai 2026

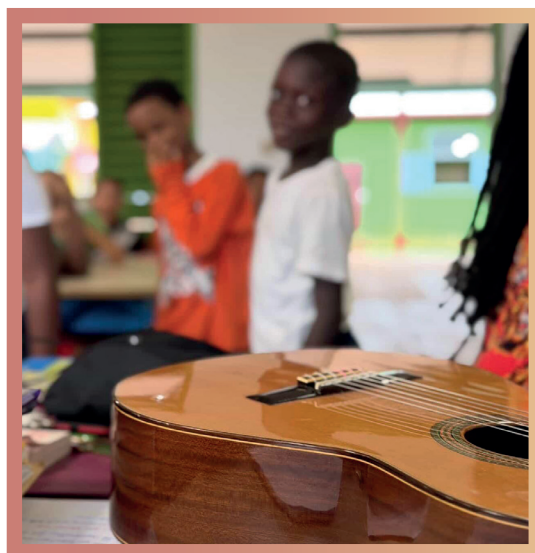
À la Une

Apprendre en chantant : quand la musique transforme la classe

Et si les chansons devenaient de véritables outils d'apprentissage ? En classe, certains enseignants transforment calcul, conjugaison ou encore éducation au vivre-ensemble en refrains entraînants. Une méthode ludique et participative qui aide les élèves à mieux mémoriser, prendre confiance et apprendre avec plaisir. Immersion dans l'une de ces classes à l'école Michelle Ponet de Macouria.

Cet après-midi, au sein de la classe des CE2-CM1 de Francis Nugent, pas de cahiers ouverts sur les tables, ni de regards rivés sur le tableau. Entre les mains de l'enseignant, pas de craie ni de livret. Au programme de la séance pourtant : calcul et conjugaison des verbes du 1er groupe.

Au rythme du djembé, les élèves récitent sur une mélodie qui leur est familière leurs tables de multiplication. Et pas un ne se trompe. « *Lorsqu'on met en chanson les apprentissages scolaires,*



ils retiennent plus facilement. Ce n'est plus perçu comme un travail mais comme un jeu. Donc ça les motive, et on observe qu'ils progressent plus rapidement », sourit l'enseignant.

Une manière de faire participer tous les élèves. En seulement trois minutes, le temps de la chanson, tous se seront exprimés dans une ambiance calme et structurée.

Des leçons en parfaite harmonie

Puis après la chanson, 4 élèves sont choisis pour passer au tableau et répondre à des questions de calcul. À chaque bonne réponse, l'élève avance d'un pas. Au bout de cinq, il a gagné la partie. L'apprentissage devient ludique, désormais perçu comme un challenge par les écoliers y compris pour les élèves en difficultés. « *On apprend dans la joie et dans l'entraide. J'aime chanter pour apprendre, ça rend tout plus simple* », explique un des élèves.

Une fois les mathématiques faits, place au français. « *Pour conjuguer les verbes, pas de panique, j'ai déjà le déclic, c'est fantastique !* ». En chanson à nouveau, cette fois au rythme de la guitare, les enfants énoncent les règles de conjugaison et déclinent le premier verbe : danser. Comme si dans leurs paroles, les mots se mettaient eux-aussi à danser.



Les chants sont écrits en français et en créole, mais intègrent également, selon les moments, le kali'na, les langues bushinenguées ou encore le portugais du Brésil. Une belle manière de montrer que toutes les cultures ont leur place. Quant aux thèmes abordés, ils font écho aux apprentissages scolaires ainsi qu'au quotidien des enfants (confiance en soi, partage, écrans...)

Il y a encore quelques mois, plusieurs élèves de cette classe présentaient d'importantes difficultés de lecture et d'écriture. « *Ils ont fait un bond dans leurs apprentissages. Ils sont devenus plus autonomes et maîtrisent les fondamentaux* », explique Madame Nemausat, enseignante au sein de cette classe.

Ce résultat s'explique par la combinaison de plusieurs facteurs, notamment le double niveau, qui favorise l'entraide entre les élèves et permet aux plus avancés de tirer les autres vers le haut. Les chansons viennent ensuite s'ajouter à cette dynamique comme un véritable outil complémentaire d'apprentissage.

La musique pour ancrer les savoirs

Mémorisation plus fluide, intérêt plus marqué, concentration renforcée : les bienfaits de l'utilisation de l'art pour transmettre des notions sont décuplés. Les refrains, les rimes et les répétitions créent des repères auditifs qui facilitent la mémorisation à long terme, un peu comme lorsqu'une chanson reste en tête après l'avoir entendue plusieurs fois.

La musique capte naturellement l'attention des élèves, et par ce biais, ils osent davantage s'exprimer, et gagnent ainsi en confiance.

En effet, chez eux, la musique stimule des zones du cerveau liées au langage, à l'écoute et à la mémoire comme l'ont montré les travaux du professeur de psychologie Aniruddh Patel. Il explique que le cerveau traite certaines structures musicales et linguistiques de manière proche. Le rythme, les répétitions et les mélodies créent des repères qui aident à automatiser les apprentissages scolaires.

Le cerveau s'habitue ainsi à des modèles, apprend à les reconnaître puis à les anticiper. C'est en partie pour cette raison que chanter des leçons aide : cela transforme les connaissances en schémas répétitifs faciles à retenir.

« C'est un travail d'équipe avec toutes les classes du cycle 3 qui ont appris les chansons que j'ai composées et co-écrites avec d'autres enseignants. Je mets à disposition de quiconque le souhaite ces supports pédagogiques. L'objectif est que tous les élèves se sentent inclus et aiment venir à l'école », sourit Francis Nugent.



Captures d'écran des clips tournés avec les élèves après le passage en studio

Prochainement, les enfants de sa classe iront de nouveau en studio pour enregistrer une nouvelle chanson, et tourner un clip. « C'était trop bien la première fois, on est trop pressés d'y retourner ! », s'exclame une des élèves. De quoi faire, une fois encore, danser les apprentissages, et les immortaliser sous le micro.



L'actu du Supérieur



Un rendez-vous à ne pas manquer :
le Salon des métiers de l'éducation revient à Saint-Laurent-du-Maroni



Et si votre avenir professionnel prenait forme en une matinée ?

Le mercredi 27 mai 2026, de 9h à 14h, le gymnase du lycée Bertène Juminer à Saint-Laurent-du-Maroni accueillera la 3ème édition du Salon des métiers de l'éducation. Un événement ouvert à toutes et tous.

L'occasion idéale de mieux comprendre les métiers de l'enseignement, mais aussi ceux de la santé, du social, de l'administration ou encore du secrétariat.

Au-delà de la simple information, ce rendez-vous propose une immersion concrète dans le monde professionnel avec :

- Des échanges directs avec des professionnels engagés,
- Des conseils personnalisés,
- Et même des entretiens de recrutement pour celles et ceux qui souhaitent franchir un cap

Dans un contexte où les choix d'orientation peuvent parfois sembler complexes, cet événement offre une opportunité précieuse : poser ses questions, lever ses doutes et envisager de nouvelles perspectives.

Une chose est sûre : il ne s'agit pas seulement de s'informer, mais bien de se projeter, rencontrer et oser. Accessible librement et sans inscription.





Une immersion exceptionnelle au cœur des armées pour les élèves de Macouria !



Du 15 au 21 mars 2026, les élèves de la classe Défense et Sécurité Globale du collège Just-Hyasine de Macouria ont vécu une expérience unique, dans le cadre des 400 ans de la Marine nationale, un projet officiellement labellisé.

De Rennes à Brest, en passant par Paris, leur parcours les a plongés au cœur des institutions militaires : découverte de l'Académie de Saint-Cyr Coëtquidan, immersion à l'École navale de Lanvéoc, visite de l'École des mousses... autant d'occasions concrètes d'explorer les métiers et valeurs des armées.

Riche en expériences, le séjour a notamment été marqué par un temps fort au Panthéon avec l'hommage rendu à Félix Éboué. Il s'est conclu par une croisière sur la Seine, dévoilant aux élèves un Paris nocturne d'une grande beauté.



Entre découvertes culturelles, engagement citoyen et cohésion de groupe renforcée, ce voyage restera une étape marquante dans le parcours de ces élèves, désormais encore plus conscients des enjeux de défense et de souveraineté.

À Paris, la Guyane fait entendre sa voix au Conseil national de la vie lycéenne

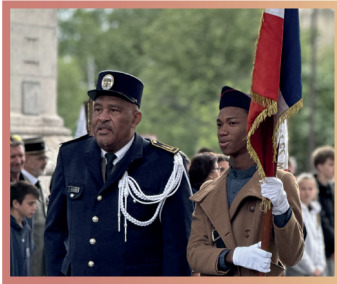


L'académie de Guyane salue l'engagement d'Axel BEGUIN, élève en 1ère année de BTS Tourisme au lycée polyvalent Gaston Monnerville à Kourou, qui a représenté le territoire lors de la session plénière du Conseil National de la Vie Lycéenne (CNVL) à Paris, et présidée par le ministre de l'Éducation nationale Edouard Geffray.

Le CNVL réunit 60 lycéens élus issus de l'ensemble des académies, ainsi que des représentants du Conseil supérieur de l'Éducation. Cette instance nationale constitue un espace essentiel d'expression et de dialogue, permettant aux élèves de contribuer aux réflexions sur les politiques éducatives



À cette occasion, Axel BEGUIN est intervenu sur la question des inégalités d'accès à la culture, soulignant les disparités persistantes entre les territoires, notamment entre zones urbaines et zones isolées



Il a également été porte-drapeau de l'ensemble des élus du CNVL lors de la cérémonie de ravivage de la flamme de la Nation, le 11 mai 2026 sous l'Arc de Triomphe, marquant ainsi un moment de forte portée symbolique.

Les Jeux KALI'Ré-MAT : une belle aventure collective en maternelle



Durant toute une matinée, les élèves de grande section de maternelle de la circonscription de Rémire-Montjoly - Matoury 2 se sont affrontés sur des épreuves sportives inspirées des Jeux Kali'na (compétition sportive amérindienne créée en 2004, et organisée chaque année à Awala-Yalimapo).

Au programme : tir à l'arc, course à pied, transport de charge ou encore remontée de pirogue, permettant aux élèves de développer leurs compétences motrices, le sens de la coopération et l'esprit d'équipe, tout en vivant une première expérience de rencontre sportive collective.

Les 5 et 12 mai, les phases qualificatives se sont déroulées à Matoury. Les élèves se sont investis avec énergie et persévérance, portés par un véritable esprit de partage.

Ce temps fort met en valeur la richesse des projets éducatifs menés en Guyane, alliant apprentissages, culture et vivre-ensemble.





Journée de lutte contre les LGBTphobies



À l'occasion de la Journée internationale de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie le 17 mai, le Ministère des Sports de la Jeunesse et de la Vie Associative a annoncé le lancement de la Charte Sport & LGBTI+, destinée à renforcer la prévention des discriminations dans le sport et à promouvoir un environnement inclusif et sécurisé pour toutes et tous.

Le ministère accompagne également le déploiement du label FIER Sport, élaboré avec la Fondation FIER, afin d'aider les structures sportives à développer leurs engagements en matière d'inclusion et de lutte contre les LGBTphobies.

IA et santé mentale

48% des 11-25 ans indiquent qu'ils ont déjà utilisé l'IA pour être conseillés sur des sujets personnels ou intimes.

Parce qu'elle est toujours disponible pour répondre (51%), l'IA permet aussi la levée de freins sociaux en ce qui concerne la santé mentale : plus accessible qu'une véritable personne (40%), elle ne juge pas (36%), et il est possible de lui confier des choses dont on ne parle à personne (35%).



Malgré un recours important, 68% des jeunes reconnaissent ne pas savoir ce que deviennent les informations qu'ils confient à cette IA-confidente.

Le chiffre de la semaine



1468

C'est le nombre d'élèves scolarisés au sein du dispositif ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire) au sein de notre territoire. Dans le détail, 559 élèves sont accueillis dans le 1er degré, et 909 dans le second degré. Ces structures permettent de proposer une scolarité adaptée aux élèves porteurs de troubles DYS, cognitifs, autistiques ou encore du comportement.

3 questions à...



Jonas Charlecin

Journaliste Guyane la 1ère

•••••► **Votre parcours scolaire et universitaire est quasiment entièrement ancré en Guyane. Pourquoi avoir fait ce choix ?**

J'ai fait toute ma scolarité en Guyane. Puis j'ai intégré la classe préparatoire du lycée Felix Éboué, et j'ai poursuivi en licence à l'Université de Guyane. Contrairement à ce que beaucoup pensent, il est possible de construire un parcours solide ici. Ce n'est pas toujours évident de partir dans l'Hexagone, donc le fait de pouvoir suivre un cursus de qualité en Guyane est une véritable opportunité.

Ce qui fait la différence, c'est le projet que l'on porte. Quand on est déterminé et qu'on travaille pour ses ambitions, on finit toujours par trouver des personnes et des institutions qui nous accompagnent

•••••► **Vous avez intégré une prestigieuse école de journalisme en Hexagone. Comment s'est faite cette transition ?**

J'ai intégré l'Institut de Journalisme de Bordeaux Aquitaine en partenariat avec Guyane la 1ère. Le journalisme est un objectif que j'ai depuis le lycée : j'ai toujours été attiré par l'écriture et les sciences humaines.

Quand je suis arrivé, il m'a fallu quelques temps d'adaptation, mais je ne me suis jamais senti désavantagé. Au contraire, être Guyanais apporte une vraie richesse : on a une ouverture culturelle et une expérience de terrain uniques. En Guyane, on est confrontés à des réalités très diverses, parfois plus qu'ailleurs.

•••••► **Puis vous avez fait le choix de revenir et de rester en Guyane.**

C'était une évidence pour moi. La Guyane est un territoire jeune, riche, avec énormément d'histoires à raconter. C'est un territoire que je connais profondément, et je ne pourrais pas exercer mon métier de la même manière ailleurs.

Aujourd'hui, on parle beaucoup de fuite des cerveaux, avec des jeunes qui partent dans l'Hexagone ou ailleurs. Pourtant, ici aussi, il y a des besoins. Je veux mettre mes compétences au service du territoire et contribuer à le valoriser. Parce qu'au final, apprendre et évoluer chez soi permet aussi de mieux comprendre qui l'on est.

Focus sur le DAVA :

vosre expérience vaut-elle un diplôme ?

C'est tout l'enjeu de la **Validation des Acquis de l'Expérience (VAE)**, un dispositif qui permet à toute personne, quel que soit son parcours, de faire reconnaître officiellement ses compétences professionnelles.

En Guyane, cette mission est portée par le **Dispositif Académique de Validation des Acquis (DAVA)**, département du GIP-FCIP Guyane, en charge du pilotage et la mise en œuvre de la VAE dans l'académie.

SES MISSIONS

- Mettre en œuvre l'information et l'orientation VAE pour les diplômés du ministère de l'Éducation nationale et ceux des autres ministères certificateurs, sur l'ensemble des bassins de Cayenne, Kourou et Saint-Laurent du Maroni
- Instruire les dossiers de faisabilité pour tous les parcours FranceVAE
- Accompagner les candidats dans la rédaction du livret 2
- Organiser les sessions d'examen (avril et décembre), en collaboration avec les services de la DEC, les académies hors place expertes du diplôme

UN ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE À CHAQUE ÉTAPE

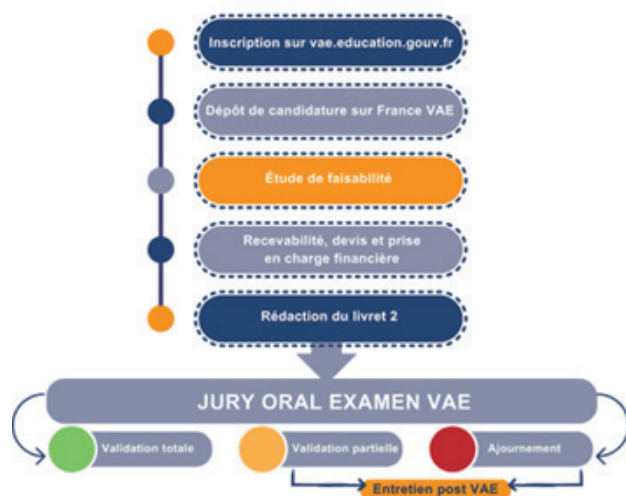
Le DAVA intervient à toutes les étapes du parcours VAE :

- information et conseil en amont,
- étude de faisabilité du projet VAE ainsi que des financements mobilisables,
- accompagnement à la rédaction du dossier (livret 2),
- préparation au passage devant le jury.

En 2025, **136 candidats ont bénéficié d'un accompagnement individualisé**, avec une intensification du suivi.

Cet accompagnement constitue un facteur clé de réussite, en permettant aux candidats de valoriser leur parcours et de structurer leur démarche.

LES ÉTAPES DE VOTRE PARCOURS VAE :



DES RÉSULTATS SOLIDES AU SERVICE DE LA RÉUSSITE

Les résultats obtenus en 2025 confirment l'efficacité du dispositif : taux de réussite de 88 % pour les candidats accompagnés

- 49 validations totales et 21 validations partielles,
- 76 dossiers examinés par un jury, en hausse de 30 %,

UN LEVIER POUR L'EMPLOI ET L'ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE

La VAE répond particulièrement aux besoins :

- des actifs souhaitant évoluer ou sécuriser leur parcours,
- des demandeurs d'emploi engagés dans une dynamique de retour à l'emploi,
- et des secteurs en tension, notamment dans le domaine sanitaire et social.

En Guyane, elle constitue ainsi un outil stratégique pour le développement des compétences et l'adaptation aux besoins du territoire.

UNE AMBITION : DÉMOCRATISER L'ACCÈS A LA CERTIFICATION

Dans un contexte de transformation des parcours professionnels, le DAVA poursuit une ambition forte :

=> rendre la certification accessible au plus grand nombre en valorisant l'expérience comme une véritable richesse.

VOUS SOUHAITEZ VOUS LANCER DANS UNE DÉMARCHÉ VAE ?

Inscrivez-vous à l'une de nos réunions d'information collective sur <https://vae.education.gouv.fr/academie/33>

Contact : dava@ac-guyane.fr | [0594 20 06 25](tel:0594200625)



À lire aussi : [Ils ont osé la VAE et ils ont réussi !](#)





Vos rendez-vous



Nuit européenne des musées : direction l'espace !

Le vendredi 23 mai, Guyaspace Expérience ouvre exceptionnellement ses portes gratuitement de 18h à 22h, à l'occasion de la Nuit européenne des musées.

Au programme : visites libres, séances de planétarium, ateliers « Mission Lune » et animations pour toute la famille. Une belle opportunité de découvrir l'univers spatial autrement, en famille ou entre amis !

Plus d'informations sur : centrespatialguyanais.cnes.fr



Art, bien-être et créativité à Kourou

Le samedi 30 mai, de 9h à 13h, la médiathèque de Kourou accueille le Salon-Ateliers Art Bien-être & Co.

Tout au long de la matinée, rencontrez des intervenants passionnés et découvrez des ateliers variés autour de l'art, du partage et du bien-être. Un moment privilégié pour apprendre, expérimenter, échanger et laisser libre cours à sa créativité dans une ambiance conviviale et chaleureuse.

Chaque atelier est une invitation à découvrir de nouvelles pratiques et à repartir avec sa propre création ou une véritable parenthèse de bien-être.

Places limitées - plus d'infos : centrespatialguyanais.fr





Vos rendez-vous



Explorez les sciences guyanaises à la Canopée des Sciences

Chaque samedi matin, la Canopée des Sciences vous accueille au TOTEM, son musée numérique à Cayenne, pour une immersion ludique et interactive au cœur des sciences en Guyane.

Au programme : découverte du monde marin avec L'Aventure de Toti, exploration des plantes et de leurs adaptations au Carbet botanique, et plongée dans les différentes formes d'intelligence, humaines, artificielles, animales et végétales.



Une expérience originale et accessible à tous pour apprendre en s'amusant.

Deux créneaux au choix : 9h-10h30 ou 11h-12h30. Plus d'informations sur : www.ccsti973.fr

SUIVEZ L'ACADÉMIE DE GUYANE
@acguyane

